



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

Bienvenue en 2010 !

***Tous nos souhaits de prospérité et de bonheur à tous nos amis,
nos parrains et bienfaiteurs***

Après un bref moment de repos durant lequel nous avons profité des vacances scolaires de fin d'année, nous avons retrouvé nos activités quotidiennes de formation dans le programme d'accompagnement social de développement de l'enfance au sein de notre fondation.

C'est pour nous une joie de savoir que vous pouvez suivre les activités que nous proposons aux enfants à travers ces résumés mensuels et ces photos.

Le mois de février commence et grâce à la diligence de Carlos et de la fondation Carvajal, nous pouvons proposer nos activités dans une grande salle spacieuse et claire dans l'est de Cali, dans le quartier d'El Vallado. Il s'agit d'un espace réellement adéquat pour nos activités de développement personnel, les activités ludiques et de formation tandis que nous travaillons activement pour avoir nos propres locaux : notre maison ! Nous espérons en faire un lieu pour construire la paix, la citoyenneté et une enfance digne de ce nom.

51 enfants suivent actuellement le programme grâce à votre aide. Ils ont reçu à la fin du mois de janvier leur nouveau maillot et sont pleins d'énergie.

Nous avons reçu en 2009 de merveilleuses nouvelles, des cadeaux, la visite de personnes qui pensent à nous et nous aident à comprendre qu'être leader de sa propre vie vaut mieux que courir des risques dans la rue en faisant des choses d'adultes.

Un bonjour spécial à nos bénévoles de Colombie et de France (tous ceux qui préparent le semi-marathon par exemple). Merci de nous accompagner chaque semaine, merci aux parrains, pour leurs messages, leurs lettres, leur appui économique, merci à Guylaine pour sa visite pleine de bonnes surprises et à sa famille pour sa compréhension, merci à tous ceux qui avec leur participation feront que 2010 sera une pierre nouvelle dans notre projet de vie.

L'équipe technique de la fondation Líderes constructores de paz

16 janvier

Début des activités pour l'année 2010

Et après quelques courtes vacances, est venu le jour de la rentrée à la fondation. Nos éducateurs n'ont pas eu de vacances, eux, car ils se sont réunis avec les bénévoles et les personnes qui travaillent pour la fondation afin de définir ce que nous allons faire cette année, et, lors de ce premier jour d'activités pour nous, ils vont nous présenter ce programme.

Beaucoup de nouvelles pour nous, mais avant de les apprendre, nous nous saluons, nous embrassons, nous sourions, nous sommes contents comme si cela faisait longtemps que nous ne nous étions pas vus.

Et ensuite, nous apprenons les nouvelles

La première nouvelle, c'est que nous n'avons toujours pas de local qui nous appartienne et nous savons que la salle que l'on nous prête n'est plus disponible à partir de la semaine prochaine. (*note de Guylaine : ce nouveau déménagement n'est pas du luxe, cette salle était petite et très mal située. Proche du lieu de vie des enfants, certes, mais avec une faune rodant autour à la recherche de quelque vol à commettre et fumant de la marijuana jusque devant les fenêtres, les enfants souffraient parfois de la fumée qui pénétrait dans la salle*). Toutefois, la fondation Carvajal (du nom d'une entreprise de papèterie et de matériel de bureau très connue à Cali) nous prête pour plusieurs mois une salle qui lui appartient, et ceci, suffisamment près de l'Invasion où nous vivons pour que nous puissions nous y rendre sans problème.

La deuxième nouvelle, c'est que la semaine prochaine, nous devrions avoir les chemises neuves de la fondation pour tout le monde. Diana Vanessa suggère que ces maillots soient marqués de



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

notre prénom et de notre nom, pour éviter que nous les perdions ou les mélangions lors des sorties à la piscine, par exemple, quand nous nous déshabillons.

Nous savons aussi que prochainement, nous aurons une visite spéciale pour tous, car même s'il s'agit de la marraine de Jefferson, c'est aussi elle qui est la représentante de la fondation en France et recherche pour nous parrains et appui pour le fonctionnement du programme.

Enfin, on nous a présenté la nouvelle organisation des groupes pour cette année :

Les enfants de 8 à 12 ans (groupe 1) auront leurs activités l'après-midi de 13h à 16h30.

Les adolescents de 14 à 18 ans (groupe 2) auront leurs activités le matin de 8h15 à 12 heures.

Et ceux de 13 ans seront dans un groupe de transition, avec ceux de 12 ans qui sont un peu plus mûrs que les autres, ou ceux de 14 ans qui sont un peu plus immature que les autres. Ils viendront le matin mais suivront un programme particulier qui les aideront à grandir, à devenir plus responsables, avant de passer dans le groupe des « grands ».

Quant à Cindy et Ginessa, qui approchent des 18 ans, les éducateurs les aident à bien s'orienter scolairement.

Cette année aussi, les éducateurs nous ont informés que nous allons tenir une sorte de journal intime, dans lequel nous écrivons chaque jour chez nous quelque chose d'agréable et quelque chose de désagréable qui nous est arrivé. Ceci pour aider les adultes qui nous encadrent à la fondation à mieux percevoir notre quotidien. Ce cahier nous sera remis lors de la session prochaine.

Autre bonne nouvelle. Trois adolescents du groupe des grands ont été choisis pour encadrer les plus jeunes durant le premier mois. Ils assisteront donc au groupe des « petits » et assisteront les éducateurs. Le but est que, lorsque nous aurons notre propre local, ils puissent aider à accueillir plus d'enfants et aident à l'organisation. Les trois apprentis encadrants seront Jhon Hanner, Alejandra et Claudia Melissa.

A la fin de cette session, les éducateurs se sont entretenus en privé avec certains d'entre nous qui ont connu quelques défaillances ces derniers temps en terme de ponctualité, d'assistance, de résultats scolaires, de comportement au sein de la fondation notamment.





FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ



23 janvier

Une visite importante, la lutte des sexes, la voiture de ma vie, visite guidée de notre quartier d'invasion

Quelle surprise !!! Nous ne l'attendions que la semaine d'après et elle est déjà là ! Guylaine, la marraine de Jefferson est là dès 8 heures le matin. Les premiers arrivés la pressent de question. Pourquoi elle est venue seule, quel âge elle a, combien de temps elle reste là, quel temps il fait en France, combien d'heures de transport il lui a fallu pour arriver jusqu'à nous... Alfredo, Leiman, Diana Yulieth et Marta Irene sont les plus curieux. En même temps qu'ils la questionnent, ils la touchent, lui prennent les mains.

Carlos Ariel nous a donc donné rendez-vous dans ces nouveaux locaux dans le quartier El Vallado. Guylaine fait quelques photos en extérieur mais un vigile l'arrête dès qu'il s'en rend compte. Ici, les rares entreprises ou entrepôts présents craignent les repérages en vue des cambriolages, et les petits curieux ne sont pas les bienvenus.

La nouvelle salle est très grande, elle nous permettra de scinder les groupes pour proposer une meilleure attention personnelle à chacun. L'endroit est mieux ventilé, la session va se dérouler portes ouvertes sur l'extérieur.

Nous nous asseyons en rond et souhaitons la bienvenue à Guylaine. Elle nous dit qu'elle est très contente d'être avec nous, qu'elle nous a amené des cartes de nos parrains (*note de Guylaine : 18 parrains ont écrit, du coup, j'ai écrit une petite carte pour chaque enfant parrainé n'étant pas destinataire d'une lettre et pour les autres, non parrainés, de façon à ce que tous reçoivent un courrier, même sans signature. Tous les enfants ont reçu une carte différente, les jours précédant mon départ, j'ai installé un atelier découpage, collage, création dans ma salle à manger ! Pas mal d'heures de travail, mais la joie des enfants de recevoir une enveloppe à leur nom et quelques mots sur une carte colorée me renforce dans l'idée qu'il était important que tous reçoivent quelque chose*).



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

Nous nous présentons à tour de rôle, même si elle connaît la plupart d'entre nous, et nous disons également comment s'appelle notre parrain et/ou notre marraine. Nous avons parfois du mal, car certains noms (Françoise par exemple) sont difficiles à prononcer pour nous, car cette langue française nous est inconnue.

Ensuite, Gabriel nous soumet quelques figures de yoga et d'étirements avant de profiter de nos connaissances dans ce domaine pour lancer un jeu. Nous nous amusons beaucoup, le ton monte naturellement (cris, rires) et pour clore cet épisode, nous finissons avec un exercice de silence et de détente du corps et de l'esprit, pour être bien concentrés pour l'activité qui suit.

Après la distribution d'un sandwich jambon-fromage et d'aguapanela, nous révisons avec Luz les 12 commandements d'un bon leader de paix (établis début 2009), qui parlent du respect mutuel, de faire attention à notre hygiène, notre santé, d'être solidaire, être actifs dans les activités de la fondation etc.

Ensuite, nous avons fait un jeu très drôle, animé par Gabriel, qui avait pour but de nous permettre de nous exprimer et d'argumenter sur le thème des relations hommes-femmes ou garçons-filles. Ce jeu s'appelle la lutte des sexes. Cela consistait à poser des questions aux filles sur des comportements des garçons et inversement. A chaque fois, après que l'un des groupes ait répondu à la question, l'autre avait la possibilité d'argumenter et de défendre sa position. Cela nous a permis de comprendre que parfois, quand les garçons font quelque chose avec une intention particulière, cette intention est perçue différemment par les filles (et inversement), ce qui crée une incompréhension entre nous, et parfois le début de violences verbales et physiques. De plus, ce jeu nous permet de débattre, de mieux exprimer nos idées, de mieux nous comprendre.

Ensuite, Luz nous a proposé une autre activité. Si chacun d'entre nous avait une voiture, il est sûr que nous voudrions la voiture la plus belle possible. Et si l'on regarde bien, ceux qui ont des voitures les choisissent en fonction de leurs propres critères, certains la préfèrent rapide, luxueuse, d'autre simplement pratique et plus simple etc. Et si les voitures « ressemblent » à leurs propriétaires, c'est parce que les voitures sont comme notre vie, et nous avons alors comparé les parties d'une voiture à notre corps : le carburant = notre alimentation, le moteur = notre tête, les roues = nos jambes etc.

Alors chacun s'est mis à dessiner sa voiture imaginaire. Pour certains, elle était bien propre et jolie, pour d'autres, assez abîmée, d'autres avaient de vieilles roues etc. Et après les avoir dessinées, nous nous sommes demandés si notre voiture est prête pour aller là où nous voulons nous rendre (dans la vie). Ce dessin entame le cahier que l'on nous a remis ce jour et dans lequel nous écrivons les événements heureux et malheureux de notre vie.

Lorsque les activités changent, certains enfants ou adolescents décident de passer à la table où Martha et Miller, tous deux enseignants et bénévoles dans la fondation, les attendent, avec leurs livres et leurs cahiers, pour les aider dans les devoirs, pour les aider à comprendre des notions scolaires, bref, pour toute question et aide relative à la scolarité. Diana et Deisy faisaient ce jour-là partie des enfants qui ont et recours à ce soutien scolaire individualisé (il était question d'équation chimique) mais Lina Maria en a bénéficié en premier car elle s'est présentée plus tôt à la table, notamment avec des exercices d'anglais. Les autres enfants suivent les activités de groupe, mais chacun peut décider de bénéficier de cette aide personnalisée.

A la fin de cette session, Guylaine nous a remis un à un les cartes qui nous étaient destinées, et nous étions vraiment tous très contents car tout le monde en avait une. Certains d'entre nous avaient des photographies et étaient heureux de les faire passer. Sur l'une d'elle, on voyait un paysage de campagne sous la neige, sur une autre, un gros chien couleur crème. Certains parrains ont changé, ont coupé leur cheveux, et les enfants repèrent toutes ces évolutions. Darwin, qui n'était pas présent car il avait une journée de rattrapage scolaire (avec 5 autres enfants), verra après tous les autres enfants le livret remis par ses parrains, avec les photos prises lors de son voyage à Bogota. Le livret a fait le tour de tous les enfants, des éducateurs et tout le monde s'est extasié sur ce magnifique souvenir.

Guylaine nous a ensuite remis à tous des cadeaux. Là encore tout le monde en avait. Il y avait des sacs à mains pour les filles, des bijoux, mais aussi des jeux de cartes, des balles rebondissantes, des chemisiers, des tee-shirts et des ensembles short-tee-shirt, et plein d'autres choses. Il y a avait



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

plusieurs cadeaux par personne. Elle nous a expliqué que cela était le fruit d'une collecte auprès de ses amis, de l'Apaec et même sur son lieu de travail, ainsi que quelques achats personnels, par exemple pour Jenifer et son bébé. Tout le monde a pensé à nous de si loin, et nous en sommes heureux et flattés.

Et ensuite, Jefferson a appris qu'il partait le lendemain en sortie avec ses deux frères, Alexander et Mitchell, et qu'il pouvait choisir deux autres camarades pour l'accompagner (*note de Guylaine : je préférerais ne pas dépasser 5 enfants pour des questions d'encadrement et de sécurité*). Jefferson a alors choisi Jose Manuel et Melissa, qui était drôlement contents et ont fait des envieux.

Dans l'après-midi, certains des enfants sont arrivés en retard car ils sont plus jeunes et ont eu quelques difficultés à trouver notre nouveau lieu de rendez-vous. Tous ont reçu leur cahier comme prévu la semaine passée, et comme avec le groupe des grands, nous leur avons présenté le nouveau maillot, de couleur bleu clair. Tous auraient pu le recevoir ce jour-là, mais ils ont préféré attendre 7 jours de plus et avoir leur nom et leur prénom inscrit sur la poitrine, côté opposé à celui du logo. Eux aussi ont reçu leur carte personnelle ramenée de France ainsi que les cadeaux.

Ils ont dégusté leur sandwich, nous avons parlé et écrit un moment dans notre nouveau cahier.

Nous avons mené une assemblée générale pour parler d'une petite blague faite par l'un d'entre nous au moment de Noël, après la distribution de yaourts à nos familles. Luis Fernando en effet avait cru bon de lancer la rumeur dans le quartier qu'une deuxième distribution avait lieu, que les premiers arrivés seraient les premiers servis, et nous avons dû faire face à des familles se pressant pour recevoir ces produits lactés imaginaires et leur expliquer que malheureusement, il n'y avait eu qu'une distribution et que tout avait été donné.

Grands et petits sont également repartis avec chacun un petit paquet de chips, une sucette et une barre de chocolat, amenés par Guylaine.



Mais avant cela, nous l'avons invitée à visiter l'invasion, là où nous vivons. Nous étions heureux de rentrer dans notre bidonville accompagnés de l'équipe de la fondation. Nous avons visité la maison d'Alexander et de Jefferson, celle de Luis Fernando, de Sandra Julieth, de Jean Carlos, de Jhon Hanner qui n'avait pas pu venir ce samedi car il était malade, et celle de Jennifer, où l'on a pu voir le lit que lui ont remis les éducateurs pour qu'elle puisse dormir avec son bébé (auparavant, elle dormait par terre). L'invasion commence derrière le quartier Comuneros I. Subitement, plus de rue, mais un petit chemin boueux et caillouteux, des passages étroits entre mes maisons, l'électricité branchée sauvagement sur des poteaux du quartier plus bas, de maigres tuyaux au sol qui conduisent l'eau jusqu'à nos maisons. Les habitations sont fragiles, sombres, parfois l'odeur y est difficile à supporter. Le sol est en terre battue. Aucun confort, tout le monde dort dans la même pièce. Les enfants et les personnes qui vivent là sont souvent très mal habillés et on voit vraiment



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ



que les enfants suivant le programme bénéficient d'avantages car ils ont des vêtements propres et non déchirés, prennent soin de leurs dents, de leurs pieds, de leur hygiène.

Nous avons rencontré dans la rue Julio César qui ne vient plus à la fondation car il travaille le samedi, comme manutentionnaire. Il pensait avoir des nouvelles de son parrain,

mais comme il ne vient plus à la fondation, même si nous maintenons le contact en lui rendant visite de temps en temps, ce n'est pas facile.

Nous nous sommes embrassés et quittés, heureux d'avoir montré où nous vivons.





FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ



*La remise des
cartes et des
cadeaux.*



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

30 janvier

Projet de vie – Langage des signes

Ce jour-là, nous avons reçu nos nouveaux maillots de la fondation, avec pour chacun notre nom inscrit sur la poitrine, de l'autre côté du logo. Cela nous évitera de les perdre et de les échanger lorsque nous ferons des sorties à la piscine par exemple. Ce sera pratique aussi pour les bénévoles qui ne nous connaissent pas toujours tous très bien et nous encadrent lors des sorties.

Ensuite, nous avons pratiqué le yoga. Pour certains, cela a été un moment plus difficile que pour d'autres ! Mais nous cherchons à avoir un corps plus sain et plus flexible, mais aussi à nous exercer à rester silencieux et calmes. Nous avons fini par un exercice de relaxation... réussi à tel point que certains parmi nous se sont endormis !!!

Ensuite, nous avons repris notre réflexion sur notre projet de vie, en nous demandant ce qui pourrait nous définir en un mot. Puis nous avons réfléchi à ce que nous devrions changer dans notre façon de nous comporter et que nous n'avons pas fait, mais en pensant que ce changement pourrait s'opérer en plusieurs années. Et alors nous avons imaginé qui nous pourrions être dans dix ans, dans 20 ans, dans 30 ans, comment pourrait être notre vie. Ceci pour nous rendre compte que si nous continuons sans faire d'effort, nous ne pourrions pas ressembler à ce que nous souhaiterions être. Cette prise de conscience est nécessaire pour que nous soyons motivés pour changer les comportements néfastes dans notre vie, ce que nous faisons mal ou ne faisons pas du tout alors qu'on devrait le faire, et la nécessité de faire des efforts.

Pendant ce temps-là, comme d'habitude Miller était à notre disposition pour nous aider dans les devoirs ou dans ce que nous n'avons pas compris à l'école. Certains d'entre nous sont allés, à tour de rôle, le voir à la table.

L'après-midi, nous avons joué au langage des signes. Les éducateurs nous disaient quelque chose, et nous devions le traduire en un langage des signes compréhensible de tous. Il y avait deux équipes, et elles marquaient des points quand elles comprenaient ce que nous mimions. Nous avons alors compris qu'il n'existe pas qu'un seul langage, le langage oral. Mais que l'on peut aussi se faire comprendre par des signes, des postures, des mimiques. Et qu'il est important de connaître la signification de certains gestes, pour ne pas se retrouver dans des situations de qui pro quo où l'un exprime malgré lui quelque chose. Aussi, les éducateurs nous ont expliqué que les personnes sourdes et muettes utilisent un langage universel des signes, grâce auquel ils peuvent communiquer entre eux mais également avec tous ceux qui ont appris ce langage.

Alors nous avons appris à « dire » notre prénom en langage des signes, après que les éducateurs nous aient donné une feuille à chacun avec les signes qui correspondent à chaque lettre dans ce langage. Pour certains, cela a été plus simple que d'autres, car ils ont des prénoms courts. Mais pour d'autres, aux prénoms doubles... cela a été moins simple !

Nous avons tous gagné 100 bons supplémentaires au cours de cette session.

Pour la semaine prochaine, nous devons tous apprendre à dire notre prénom facilement avec les signes, et aussi à préparer une phrase avec cet alphabet.

C'est divertissant et de plus, cela nous aide à réfléchir et à développer notre motricité fine et fait travailler notre mémoire.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ



D'autres activités du mois

En janvier, Martha Sandino, Miller Tulandi, Margarita Calle et Jennifer Palacio nous ont aidés à la réalisation des sessions éducatives.

Martha et Miller proposent un soutien scolaire individuel et Jennifer a récolté une donation de produits d'hygiène et de petites douceurs qui seront remises lors du prochain magasin de bons.



FUNDACIÓN LÍDERES CONSTRUCTORES DE PAZ

Nous avons également mené à bien dix suivis scolaires et remis des recherches pour 7 enfants qui en avaient besoin (*note de Guylaine : de plus en plus d'enseignants demandent aux élèves de ramener de la documentation sur tel ou tel sujet de géographie, d'histoire ou de sciences naturelles par exemple, notamment de faire des recherches sur Internet. Les enfants du quartier d'invasion n'ont évidemment pas les moyens de faire ces recherches, alors Carlos et Gabriel s'en chargent la plupart du temps, et leur remettent des photocopies des documents à domicile ou à l'école*)
Une jeune fille a reçu un nouvel uniforme scolaire pour pouvoir continuer à être scolarisée, et une autre a reçu une aide alimentaire supplémentaire durant tout le mois au travers d'un petit déjeuner complet chaque jour en raison de grandes difficultés familiales.



*Miller
interroge
Lina María
sur les
noms de
mois de
l'année en
anglais.*